

Paroles de Vie

pour chaque jour

MAI 2021

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant

**Le Fils de l'homme
au milieu des chandeliers d'or**

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

1 Rois 15 ; Hébreux 6

**Ses cheveux sont blancs comme de la laine blanche,
comme de la neige**

La laine blanche l'est de nature, ce n'est pas de la laine qui a blanchi avec les années. Le Seigneur est effectivement l'Ancien des jours. A douze ans il parlait déjà avec les docteurs de la loi au sujet de la Parole, de sorte qu'ils ont dû reconnaître sa sagesse. Il est l'Ancien des jours. Celui qui est né à Bethléhem est celui qui existait de toute éternité. Il avait beau avoir douze ans, il était le plus ancien de tous. Notre sagesse est naturelle. La sagesse de notre Souverain Sacrificateur n'est pas terrestre. Paul a dit aux Corinthiens qu'il n'était pas venu vers eux avec une sagesse humaine. Par contre, le Seigneur, confronté à toutes les questions et à tous les pièges, a répondu avec une sagesse divine, et toutes les bouches ont été fermées. Personne n'a pu le prendre au piège. Ce n'était pas possible, parce que sa sagesse n'était pas seulement une sagesse qui a mûri avec l'âge, mais la sagesse d'en haut. Pourquoi ne pas venir à lui, quand nous avons une question ? En beaucoup de choses, nous n'avons pas de solution ; pourquoi n'allons-nous pas à lui ? Le Seigneur sait tout ! Le Père nous a préparé un tel Christ pour qu'il soit notre Souverain Sacrificateur.

1 Rois 16 ; Hébreux 7

Ses yeux sont comme une flamme de feu

Il est l'Ancien des jours, mais ses yeux sont clairs et voient tout. Ils transpercent tout ; on ne peut rien lui cacher. Il ne voit pas seulement ce qui est apparent, mais il perce ce qui est caché. Nous avons un tel Christ dans l'Eglise. Rien n'est caché devant lui.

Ses pieds sont semblables à de l'airain ardent embrasé dans une fournaise

Les pieds du Seigneur montrent premièrement que tout lui est soumis. Il est souverainement élevé au-dessus de toutes choses. D'autre part, il juge partout où il va. L'airain dans la Bible représente le jugement. Rappelons-nous par exemple le serpent d'airain, et comment Moïse l'a élevé sur une perche : c'est une image du Seigneur Jésus, et de la manière dont il a jugé le diable, le serpent, à la croix. L'autel des holocaustes était également recouvert d'airain ; il nous montre que tout a été jugé en Christ quand il est mort à la croix, toute la création, le péché, le monde, le vieil homme, notre chair et le diable. Ce Jésus est aujourd'hui pleinement qualifié, en tant que notre Souverain Sacrificateur, pour juger. Si c'est moi qui juge, c'est souvent démesuré et injuste. Quand on regarde en arrière, on doit se repentir d'avoir souvent mal évalué les choses. Mais le Seigneur sait tout. Quand il juge, il a toujours raison ! Si on pense avoir raison, quand on se tiendra devant ce juge, alors on devra reconnaître qu'on n'a pas raison. Les trois amis de Job avaient beaucoup de choses à dire, mais quand à la fin Dieu est apparu, plus personne n'avait raison. Dans l'Eglise, nous avons un Souverain Sacrificateur dont les pieds sont d'airain ardent ; là où il va, il juge.

Rappelons-nous pourtant ceci : il n'oublie jamais qu'il porte une ceinture d'or sur la poitrine. Il ne juge pas seulement avec ses pieds d'airain, mais avec amour.

1 Rois 17 ; Hébreux 8

Souvent, nous sommes tellement « justes » qu'il n'y a plus de place pour la grâce, nous n'avons plus d'amour. D'une part, les pieds du Seigneur sont de l'airain ardent, et d'autre part nous voyons aussi une ceinture d'or sur sa poitrine. Avons-nous encore peur de son jugement ? Si nous devons voir seulement ses pieds d'airain ardent, nous nous enfuirions, mais ce n'est pas le cas.

Rendons grâces au Seigneur de ce que nous avons un tel Souverain Sacrificateur dans l'Eglise. Nous avons besoin de son jugement, mais cela doit être dans l'amour. Ne pensons pas non plus que l'amour sans jugement est possible. Ni l'un ni l'autre ne sont possibles. L'Eglise ne peut être un chandelier d'or qu'avec un tel Souverain Sacrificateur.

Le jugement des pieds d'airain ardent n'est pas un jugement qui s'exerce dans le monde. Non, la Parole nous dit que son jugement commence dans sa maison (1 Pie. 4:17).

Sa voix est comme le bruit de grandes eaux

La voix du Seigneur peut être un murmure doux et léger ; mais ici, sa voix est comme le bruit de grandes eaux. Parfois, nous sommes dans des endroits, comme dans un restaurant, où on ne se comprend pas à cause du bruit. Si nous avons tellement de peine à entendre dans l'Eglise, nous avons besoin de celui dont la voix est comme le bruit de grandes eaux. « *C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils n'entendent ni ne comprennent* » (Mat. 13:13). Seigneur, fais-nous entendre ta voix !

Etrangement, sa voix qui est comme le bruit de grandes eaux nous conduit dans le repos ! La voix du Seigneur, haute et claire, nous conduit dans son repos. Il est merveilleux de l'entendre.

1 Rois 18 ; Hébreux 9

Une épée aiguë à deux tranchants sort de sa bouche

La Parole du Seigneur nous coupe, nous corrige, nous équipe, nous perfectionne. *«Toute l'Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice »* (2 Tim. 3:16).

Cette épée ici nous rappelle clairement Hébreux 4:12 : *« Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur »*. Nous avons besoin de cette épée dans l'Eglise. Beaucoup de choses doivent être retranchées, mais pas avec un couteau émoussé. Un tel instrument détruit tout, mais la Parole du Seigneur est bien aiguisée, comme le scalpel d'un chirurgien, qui n'est pas destiné à tuer, mais à sauver. Le Seigneur doit trancher entre ce qui est juste et ce qui est faux ; sa Parole a cette merveilleuse fonction.

Son visage est comme le soleil quand il brille dans sa force

Voulons-nous contempler le visage du Seigneur ? Nous avons en tout cas besoin d'une telle lumière. Nous avons besoin d'une certaine crainte de Dieu. D'une part, nous aimons contempler notre merveilleux Christ ; mais d'autre part, le visage de ce Christ monté en ascension brille comme le soleil. Nous sommes tellement limités, mais nous sommes d'accord de nous exposer à sa lumière, afin qu'il brille en nous.

1 Rois 19 ; Hébreux 10

Il tient les sept étoiles dans sa main droite

Nous sommes tous dans la main du Seigneur, et le Seigneur a dit que personne ne pourrait nous ravir de sa main. Mais ici, il est particulièrement question des étoiles, des messagers (et non des anges) des Eglises. Pourquoi le Seigneur devrait-il parler *aux anges* des Eglises ? Le Seigneur ne parle pas ici à des anges, mais à des messagers. Qui sont ces messagers ? Ce sont les frères responsables, les anciens. Les anciens doivent être une étoile qui brille clairement. Nous avons lu dans Daniel 12 que ceux qui conduisent la multitude dans la justice brilleront comme des étoiles.

Les étoiles ont été placées dans le ciel de telle manière qu'elles ont servi très longtemps à donner la bonne direction, en particulier aux marins. Comment les sages d'Orient ont-ils su que le Messie était né et dans quel endroit ? Les conducteurs dans les Eglises doivent connaître le chemin du Seigneur. L'étoile ne représente pas un seul ancien. Les étoiles sont corporatives. Il y a un seul Souverain Sacrificateur, et nous sommes tous ensemble un sacerdoce sous sa direction. Il y a une seule position que nous avons le droit d'avoir : dans sa main droite. Tous les anciens dans les Eglises doivent se tenir sous l'autorité du Seigneur. Nous n'avons aucune autorité en nous-mêmes.

1 Rois 20 ; Hébreux 11

Il est important que nous entendions la voix du Seigneur (Ps. 29) ; s'il ne nous parle pas, nous ne voyons pas non plus sa gloire. Dans la communion avec les frères et sœurs et dans les réunions, et de beaucoup d'autres manières, Dieu nous parle. Aujourd'hui, dit l'Épître aux Hébreux, Dieu nous parle dans le Fils. Seules les idoles sont muettes ; mais notre Dieu parle beaucoup. Nous avons besoin chaque jour qu'il nous parle. Après tant d'années dans l'Église, le Seigneur a toujours quelque chose à nous dire. Il nous reste beaucoup à découvrir dans sa Parole, et ses richesses sont insondables.

Il est un Souverain Sacrificateur exclusivement pour son Église ; tout ce qu'il a accompli est pour l'édification de son Église. Que fait le Seigneur, assis sur son trône ? D'une part, il est le Roi des rois, et le Psaume 110 dit qu'il fait de tous ses ennemis son marchepied. Pour nous, dans l'Église, il est un Roi-Sacrificateur. Son règne dans l'Église est un peu différent de son règne sur le monde. Dieu l'a donné comme Tête sur toutes choses à l'Église (Eph. 1:22-23). Approchons-nous de lui, peu importe ce qui se passe de positif ou de négatif.

Inspirons-nous de la manière dont le Seigneur a tout fait dans son ministère terrestre, ou de la manière dont Paul agissait : « *J'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi, mais la grâce de Dieu qui est en moi* » (1 Cor. 15:10). Qu'est-ce que la grâce de Dieu, si ce n'est l'Esprit qui demeure en nous ?

Nous avons besoin de notre Souverain Sacrificateur, mais il a aussi besoin de nous. Il veut nous mener à la perfection. Quel merveilleux Souverain Sacrificateur ! L'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, le premier et le dernier.

1 Rois 21 ; Hébreux 12

Celui qui est vivant aux siècles des siècles

Nous n'avons pas seulement besoin du salut, qui nous permet de ne pas être jugés pour l'éternité. C'est un salut éternel, nous ne le perdrons jamais. Nous sommes rachetés pour toujours. Mais ici, le Seigneur se présente en plus comme le Vivant, car il reste un ennemi, le dernier ennemi, la mort (1 Cor. 15:26). A la croix, le Seigneur a déjà anéanti celui qui avait la puissance de la mort : *« Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il rende impuissant celui qui avait la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable »* (Héb. 2:14). Nous ne sommes pas seulement délivrés du péché, mais aussi du diable qui nous retenait en captivité toute notre vie par la crainte de la mort. Romains 5:12 nous dit que le péché n'est pas venu tout seul dans le monde ; il est accompagné de la mort. Avec le péché, la mort est intervenue et elle règne sur tous les hommes. La mort est terrible et haïssable, elle est encore pire que le péché. Paul dit que l'aiguillon de la mort est le péché (1 Cor. 15:56) ; par le péché, Satan règne sur toute l'humanité.

Il ne s'agit pas uniquement de la mort physique, mais de la mort spirituelle. La mort nous souille ; dans l'Ancien Testament, si quelqu'un touchait un mort, ou si quelqu'un mourait à côté de lui subitement, il devait être purifié pendant sept jours par de l'eau mêlée aux cendres d'une vache rousse (Nomb. 19 :2). Pour Dieu, la mort nécessite une grande purification, bien plus difficile que la purification du péché. Elle est encore bien plus contagieuse que le péché. Si vous demeurez avec quelqu'un qui est mort spirituellement, qui ne fait que parler contre les frères et sœurs ou contre l'Eglise, vous serez bientôt morts vous-mêmes, souillés par cette mort. Vous finirez par réagir de la même manière. Apprenons à connaître celui qui est vivant aux siècles des siècles.

1 Rois 22 ; Hébreux 13

Le Seigneur a dû aussi éliminer la mort. Qui d'autre que lui était capable de vaincre cet ennemi, qui d'autre était capable d'entrer dans le séjour des morts et d'en ressortir, sinon lui ? Le Seigneur en est ressorti ! Il n'est pas seulement mort à cause de nos péchés. Après la mort, il est allé régler encore quelque chose de plus important que cela : Il devait aussi vaincre la puissance de la mort.

Le Seigneur a l'autorité sur la mort, il en détient les clés. Le diable avait la puissance de la mort, mais maintenant, c'est le Seigneur qui tient les clés, afin de nous délivrer de la mort ! La mort n'a plus de pouvoir sur nous ! Nous devons connaître les clés que le Seigneur possède; entre autres, il tient les clés de la mort et du séjour des morts. Combien grande est sa victoire ! Nous aimons la croix, qui est merveilleuse, mais la résurrection est encore plus merveilleuse. Par sa mort, il a ôté le péché, et la mort n'a plus d'aiguillon, comme un scorpion sans dard. Elle n'a plus de puissance. Le Seigneur a pris les clés et il a anéanti celui qui avait la puissance de la mort. Il est ressorti de la mort victorieux ! « *Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts !* » (Apoc. 1:18). La mort n'a plus de puissance. Un seul avait le pouvoir de faire cela. Notre Christ est le Vivant. Nous sommes vraiment vivants quand la mort n'a plus de pouvoir sur nous. Que le Seigneur soit loué, nous avons le Vivant, et sa vie demeure en nous ! Apprécions cela chaque jour, et proclamons que la mort n'a plus de puissance sur nous

2 Rois 1 ; Jacques 1

« *J'étais mort* », dit le Seigneur ; mais il est mort pour engloutir la puissance de la mort. Dans l'Eglise, nous devons connaître cette clé et l'utiliser. Le Seigneur a dit : « *Je bâtirai mon Eglise et les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle* » (Mat. 16:18). Le problème du péché est rapidement réglé, mais le problème de la mort est plus difficile à traiter. Il y a un combat entre la vie et la mort. C'est pourquoi le Seigneur a dû aller prendre les clés de la mort, sinon il ne pourrait pas bâtir l'Eglise. Utilisons cette clé pour fermer toutes les portes du séjour des morts ; il n'y en a certainement pas qu'une et nous devons les fermer toutes ! La mort ne doit plus trouver de place dans l'Eglise, ne doit plus trouver de brèche par où s'infiltrer.

Cette clé est reliée à la puissance de la résurrection que Paul voulait connaître. Celui qui connaît cette clé connaît la puissance de la résurrection, sinon il n'a pas le pouvoir de vaincre la mort. « *Ainsi, je connaîtrai Christ, et la puissance de sa résurrection* » (Phil. 3:10). C'est très important. C'est pourquoi nous répétons si souvent que l'Eglise sera édifiée par la vie du Seigneur et par la puissance de la résurrection. Le Seigneur nous a sauvés de l'esclavage de la mort en devenant pour nous la vie et la résurrection. « *Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra même s'il meurt* » (Jean 11:25).

2 Rois 2 ; Jacques 2

Quel Christ vivant nous possédons aujourd'hui ! Quand nous disons que Christ est notre vie, nous entendons par là une vie de résurrection, une vie qui a vaincu la mort. Il vit aux siècles des siècles. Pourquoi les martyrs n'avaient-ils aucune crainte de la mort ? Parce que le Seigneur leur a montré qu'il est la résurrection. Seul le Seigneur a la puissance de jeter les hommes dans l'étang de feu. C'est pourquoi il nous dit que nous ne devons pas craindre ceux qui tuent le corps et ne peuvent rien faire de plus (Mat. 10:28). La vraie mort, la plus terrible, c'est celle qui découle du jugement, dans l'étang de feu.

« *Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort, et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts* » (v. 18). Peu importe combien les portes du séjour des morts s'agitent, le Seigneur est le dernier, après avoir été le premier. C'est merveilleux ! L'ennemi et toutes les puissances et les dominations ont cru avoir ôté Jésus de leur chemin ; mais qui est le dernier ? L'Agneau qui est sorti de la tombe. Le diable n'est pas le dernier. Notre Seigneur est le dernier et le Vivant !

Les trois compagnons de Daniel ont expérimenté le Vivant, quand ils sont sortis de la fournaise. Leurs vêtements n'avaient même pas l'odeur du feu. Quelle victoire ! C'était une image merveilleuse de notre Seigneur et de sa victoire qui surpasse tout.

Paul n'a pas dit : « Nous sommes un peu vainqueurs par celui qui nous a aimés », mais « *nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés* » (Rom. 8:37) ! C'est la puissance de la résurrection. Quand nous voyons cela, nous devons dire : « Seigneur, tu vas vraiment y arriver, avec moi, avec tous les saints, et avec toutes les Eglises. » Nous réjouissons-nous aussi de la résurrection maintenant ? C'est un tout : la croix et la résurrection. Apprenons à nous réjouir de l'œuvre entière du Seigneur d'une manière parfaite et complète. Que le Seigneur soit loué !

2 Rois 3 ; Jacques 3

Le Saint et le Véritable

« *Ecris à l'ange (ou : au messager) de l'Eglise à Philadelphie : Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la clé de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui forme, et personne n'ouvrira* » (Apoc. 3:7). Nous devons nous rappeler un principe : ce que le Seigneur nous dit est pleinement confirmé par ce qu'il est, par son être. Avant de parler aux sept Eglises, le Seigneur n'a pas cessé de révéler quelque chose de sa nature. Ce qu'il a révélé de lui-même aux Eglises correspond toujours à leurs problèmes. Ce qu'il dit correspond toujours à ce dont l'Eglise a besoin. Ne cherchons pas d'autre solution ; nous ne sommes pas une entreprise terrestre. Nous cherchons toujours la solution après coup, après avoir identifié le problème. Mais le Seigneur, avant même de nous montrer un problème, nous a déjà montré la solution. Il est lui-même la solution. Il n'est pas riche seulement d'une manière générale, mais d'une manière spécifique ; comme une pharmacie avec toutes sortes de médicaments. Le Seigneur est si riche ! Nous devons connaître le Seigneur comme notre solution spécifique à notre problème. Dieu nous a donné ce merveilleux Christ comme notre Souverain Sacrificateur.

Dieu veut une Eglise vivante ; mais il veut aussi qu'elle soit sainte, pure, sans taches, sans rides. C'est quelque chose de précieux pour notre Seigneur. Les jeunes doivent aussi voir que le Seigneur veut une Epouse sainte. Le Seigneur se révèle comme le Saint à l'Eglise à Philadelphie qu'il a tellement aimée. Nous devons chérir le Saint. Plus nous aimons l'Eglise, plus nous apprécions le fait que le Seigneur est le Saint. Pierre a dit : « *Soyez saints* » - ce n'est pas une demande du Seigneur, mais un ordre. Notre Dieu est un Dieu saint.

2 Rois 4 ; Jacques 4

Les dix commandements nous montrent combien il est saint et juste, combien il est merveilleux. Sa sainteté est aussi reliée à son amour. Si nous n'aimons pas Dieu, nous n'avons aucun désir d'être saints. Il nous a donné des commandements saints parce qu'il nous aime ; et le premier, le plus grand commandement, c'est de l'aimer de toute notre âme, de toute notre force, de tout notre cœur. Non seulement cela, mais il y en a un second : « *Et tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » Qui est ton prochain ? Aimons-nous les frères et soeurs dans l'Eglise ? Si nous n'avons plus cet amour, il ne restera plus personne dans l'Eglise, car qui n'a plus de problèmes ? Comment aimons-nous les saints ? Par l'amour du Seigneur, nous voulons aider tous les saints.

Mais si nous n'aimons pas notre Dieu, nous ne ressentons pas le besoin d'être saints ; si on ne l'aime pas, on ne va pas garder ses commandements. Le Seigneur se révèle justement comme le Saint à l'Eglise à Philadelphie, qui signifie « l'amour fraternel ». Nous devons donc voir le Saint, celui qui aime l'Eglise. Il ne fera rien qui ne soit pas bon pour l'Eglise, qui endommagerait qui que ce soit. Ne faisons rien dans l'Eglise qui cause des dommages à quelqu'un.

Le Seigneur est aussi le seul Véritable. La vérité est sa nature. Tout ce qu'il est, est véritable, ce n'est pas une contrefaçon. Qui peut sur la terre produire quelque chose qui soit réellement céleste ? Qui de nous est d'en haut ? Qui peut nous apporter ce qui est céleste dans l'Eglise ? Il n'y en a qu'un seul. Il n'y a qu'un seul Véritable. Tout le reste n'est qu'une imitation, et si nous prenons une imitation, à la fin nous serons seulement religieux. Tout le judaïsme au temps de Jésus semblait très bien, mais ce n'était pas véritable. Le Seigneur est le seul Véritable qui vient d'en haut. Nous voulons le connaître dans l'Eglise.

2 Rois 5 ; Jacques 5

Celui qui a la clé de David

Le Seigneur possède aussi une clé positive ! « *Celui qui a la clé de David, celui qui ouvre, et personne ne fermera, celui qui ferme, et personne n'ouvrira* » (Apoc. 3:7). Si nous connaissons ce merveilleux Souverain Sacrificateur dans l'Eglise, il nous ouvre vraiment des portes qui nous permettent d'accéder aux trésors véritables. Il ouvre beaucoup de portes pour son œuvre, comme dans les Actes. Les apôtres n'ont pas eu besoin de chercher quoi organiser et comment faire pour soutenir l'œuvre ici et là ; le Seigneur a ouvert les portes. Disons au Seigneur : « Ouvre des portes pour nous ! » Ce sont des portes que personne ne peut fermer. Il ne suffit pas d'avoir une clé, ce doit aussi être la bonne. Lui seul a la clé qui ouvre des portes que personne ne peut fermer.

Il est aussi nécessaire que certaines portes soient fermées. Il est dangereux de ne rechercher que des portes ouvertes. Aujourd'hui, nous devons fermer certaines portes, car nous ne vivons pas encore sur la nouvelle terre. Si le Seigneur ne veillait pas à fermer certaines portes, s'il ne veillait pas sur son Eglise, nous serions très occupés par tout ce que le diable nous enverrait. Que Dieu soit loué ! Il sait quelles portes doivent être ouvertes et quelles portes doivent être fermées.

2 Rois 6 ; 1 Pierre 1

L'Amen

Pourquoi disons-nous souvent Amen ? « *Ecris à l'ange (ou : au messenger) de l'Eglise à Laodicée: Voici ce que dit l'Amen* » (Apoc. 3:14a). Le Seigneur s'appelle l'Amen. Et si ce n'était pas le cas, nous n'aurions aucune chance de voir toutes ses promesses s'accomplir. « *Car, pour ce qui concerne toutes les promesses de Dieu, c'est en lui qu'est le oui; c'est pourquoi encore l'Amen par lui est prononcé par nous à la gloire de Dieu* » (2 Cor. 1:20). Nous ne pouvons pas compter toutes les promesses de Dieu, et nous devons encore plus les découvrir. Mais peu importe combien il y en a, toutes ces promesses sont accomplies en Christ. C'est pour cela qu'il s'appelle l'Amen. Il est la réalité de toutes les promesses et de toutes les bénédictions célestes.

Le commencement de la création de Dieu

« *Ecris à l'ange de l'Eglise à Laodicée : Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le principe de la création de Dieu* » (Apoc. 3:14). Sans lui, rien n'existe. Tout a été créé non seulement par lui, mais en lui. Cela veut dire que sa nature est impliquée dans tout ce qu'il a créé. « *Le Fils est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui* » (Col. 1:15-16). C'est pourquoi le Seigneur peut dire qu'il est l'arbre de la vie, le vrai soleil sans lequel il n'y a pas de lumière. Il a dit qu'il est la lumière du monde et que celui qui le suit ne marchera pas dans les ténèbres. Il est le pain qui nous nourrit, et l'eau de vie qui nous abreuve. Il est tout cela. Personne ne peut dire qu'il n'y a pas de Dieu ; si quelqu'un dit cela, il est vraiment aveugle.

2 Rois 7 ; 1 Pierre 2

L'Agneau qui a sept cornes et sept yeux

« *Et l'un des vieillards me dit: Ne pleure point; voici, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, a vaincu pour ouvrir le livre et ses sept sceaux. Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un Agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre* » (Apoc. 5:5-6). Il ne serait pas bon que nous ne voyions que l'Agneau immolé à la croix. C'est maintenant un Agneau avec sept cornes. L'Agneau dans l'Apocalypse est aussi l'Agneau immolé ; mais le sens du mot utilisé en grec signifie « fraîchement, récemment immolé ». Pour nous, la mort du Seigneur est constamment fraîche, comme si elle venait de se produire, dépeinte à nos yeux comme Paul l'écrit aux Galates (Gal. 3:1). Mais ici, cet Agneau fraîchement immolé est monté en ascension, et il a sept cornes, c'est un Agneau plein de force (la corne dans la Bible représente la puissance et la force). Il a une puissance complète. En ascension, le Seigneur n'a pas dit : « J'ai reçu un peu de puissance, et seulement dans les cieux », mais « *Tout pouvoir (ou : toute puissance) m'a été donné sur la terre et dans les cieux* » (Mat. 28:18). Le Seigneur n'est pas seulement l'Agneau dans l'Eglise, mais aussi le Lion. C'est un Agneau puissant, qui a sept cornes, une puissance complète et parfaite. Lui seul a cette toute-puissance sur la terre et dans les cieux.

Lui seul est digne de prendre le livre de la main de celui qui est assis sur le trône. Le Seigneur a cette toute-puissance. Il a la puissance de pleinement exécuter le mystère de la volonté de Dieu. Aucun homme n'a été trouvé digne, sauf Jésus-Christ, et il a pris ce livre de la main du Père. Quel Agneau ! Il est tout-puissant !

2 Rois 8 ; 1 Pierre 3

Il est le Lion de la tribu de Juda, le rejeton et la postérité de David

Pour que toute la gloire du Seigneur soit exprimée, nous avons besoin de connaître les quatre êtres vivants, les quatre faces. Ainsi, l'Eglise doit aussi connaître le Lion de la tribu de Juda. Ce Lion ne se tient pas contre les frères et soeurs. Ne montrons pas un visage féroce de lion aux frères et sœurs. C'est avec la face d'un homme que nous pouvons le mieux exprimer la gloire du Seigneur. Par contre, en face de l'ennemi, nous ne montrons pas une face de bœuf ou d'homme, mais une face de lion !

Le Seigneur a demandé aux pharisiens : « De qui le Messie est-il le Fils ? » Et tous ont répondu : « Le Fils de David ». Et alors, Jésus leur a demandé : « Comment David l'appelle-t-il Seigneur ? » Le Seigneur n'est pas seulement le rejeton de David, il est aussi la racine (littéralement) de David (Mat. 22:41-45).

La Parole de Dieu, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs

Il est important pour nous de le connaître déjà aujourd'hui dans ces aspects. Dans l'Apocalypse, il porte ce nom : la Parole de Dieu.. Si nous ne rencontrons pas le Seigneur, les plus belles interprétations sont vaines. Quand nous venons à la Bible, nous nous approchons du Seigneur, car il est la Parole de Dieu.

2 Rois 9 ; 1 Pierre 4

L'Etoile brillante du matin

Avant que l'heure de la tribulation vienne, alors que tous dorment encore, seuls ceux qui se lèvent tôt verront l'Etoile du matin, avant que le soleil se lève. C'est le moment où le Seigneur va venir comme un voleur pour récolter les prémices. Si nous ne sommes pas vigilants pour nous préparer, quand le Seigneur viendra avant le lever du soleil, nous allons manquer l'Etoile du matin. Ce ne sont pas tous les croyants qui vont voir l'Etoile du matin, mais les vainqueurs.

L'Epoux

Aimons-nous notre Epoux ? Si nous sommes l'Epouse, nous allons aimer notre Epoux. Nous ne sommes pas seulement des invités au festin des noces, nous sommes l'Epouse. Le Seigneur désire non seulement notre amour, mais notre meilleur amour. Notre Epoux est jaloux. La Parole dit très clairement que notre Dieu est un Dieu jaloux.

2 Rois 10 ; 1 Pierre 5

Nous devons nous réjouir du merveilleux Christ révélé dans l'Apocalypse, entrer dans la Parole et l'expérimenter jour après jour ! Nous rendons grâces au Seigneur pour le fait qu'il nous donne une telle révélation. Si ce n'est pas le chemin pour aller de l'avant, quelle autre solution pourrions-nous trouver ? Paul n'a-t-il pas dit que l'Eglise est la plénitude de celui qui remplit tout en tous (Eph. 1:23) ? Aucune méthode ne fonctionne, mais le Seigneur lui-même est le moyen de bâtir. Il nous faut connaître notre merveilleux Christ, l'expérimenter et venir à lui jour après jour en toutes choses. C'est le chemin de la vie.

La révélation du mystère des sept chandeliers d'or

Ce que Jean a vu en premier dans Apocalypse 1, ce sont les sept chandeliers. Ce chapitre est le premier passage par lequel nous découvrons que les Eglises sont les chandeliers. Sans ce chapitre, nous n'aurions jamais eu l'idée que le chandelier d'or établi dans le lieu saint du tabernacle et prescrit par Dieu à Moïse n'était pas là seulement pour donner de la lumière à l'intérieur de la tente. Sans cette révélation, nous ne saurions pas que l'Eglise est un tel chandelier d'or si précieux !

Le chandelier est entièrement constitué d'or. Ainsi, l'Eglise doit être bâtie avec de l'or. Si nous n'avons pas cet or, nous ne pouvons pas bâtir l'Eglise ; elle doit être d'or. Le Seigneur ne veut pas que nous utilisions un quelconque autre matériau que celui-ci.

2 Rois 11 ; 2 Pierre 1

L'or terrestre n'est qu'une faible image de notre merveilleux Dieu représenté par ce métal le plus précieux. Il est ce qu'il y a de plus précieux dans cet univers. Dans les matériaux du tabernacle, le bois révèle l'humanité du Seigneur, et l'or qui le recouvre montre sa divinité. C'est très précieux et c'est ce que Dieu a prescrit. S'il y a beaucoup d'or parmi nous, quand quelqu'un viendra pour la première fois à une réunion, nous n'aurons pas besoin de le persuader à grand renfort d'arguments que l'Eglise est précieuse. Nous n'aurons pas besoin d'apporter beaucoup d'arguments, mais les gens voudront venir. Que voient les gens qui viennent dans l'Eglise ? Qu'avons-nous à présenter ? L'Eglise doit être tout en or. Nous devons garder cela devant nos yeux.

Paul a dit que nous devons bâtir avec de l'or, de l'argent et des pierres précieuses, comme la Nouvelle Jérusalem, qui est si précieuse, parce qu'elle est constituée d'un or entièrement transparent, d'un or spécial que personne n'a encore vu sur la terre. Où allons-nous le recevoir ? Qui en possède ? C'est évidemment du Seigneur que nous allons recevoir cet or, c'est de lui que nous devons l'acheter. Notre grand Souverain Sacrificateur est aussi un « marchand » d'or. A qui d'autre irions-nous ? Le Seigneur a dit à l'Eglise à Laodicée : « Achète de moi de l'or. » Il nous montre par cette parole où nous pouvons acheter cet or véritable. « *Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies* » (Apoc. 3:18). Combien de fois achetons-nous de l'or de lui ? Si nous voulons bâtir l'Eglise, si nous avons vu qu'elle doit être tout en or, nous devons donc acheter de l'or du Seigneur.

2 Rois 12 ; 2 Pierre 2

Nous avons tous lu souvent dans 2 Pierre 1:4 que nous sommes devenus participants de la nature divine. Ainsi, nous avons tous reçu une petite part d'or gratuite au moment de la nouvelle naissance, mais ce n'est pas suffisant pour bâtir un chandelier. Nous devons donc venir souvent au Seigneur pour acheter de lui de l'or, car nous en avons besoin dans l'Eglise.

Dans Esaïe 55, le Seigneur a dit : « Venez et achetez sans argent ». De cette manière, tout le monde peut acheter ! Et pourtant, il nous faut payer un prix, abandonner quelque chose et s'approcher de lui : « Seigneur, je laisse mon moi de côté. Je me repens, je prends ton précieux sang. Je suis prêt à t'obéir. » Venons au Souverain Sacrificateur avec un tel cœur prêt à se repentir, et le Seigneur va nous donner de l'or. Nous avons vu un Souverain Sacrificateur si merveilleux. Il est d'une part le seul chemin et la seule solution pour bâtir l'Eglise, et d'autre part, lui seul possède la pleine mesure d'or nécessaire pour bâtir l'Eglise.

Chacun de nous doit prendre la décision, librement, comme ceux du peuple dont le cœur était bien disposé et qui ont apporté les matériaux pour bâtir le tabernacle (Exode 35). Pour bâtir le temple, David avait également préparé une grande quantité d'or. Voulons-nous bâtir l'Eglise ? Rassemblons de l'or, autant que nous le pouvons.

2 Rois 13 ; 2 Pierre 3

Un talent d'or battu

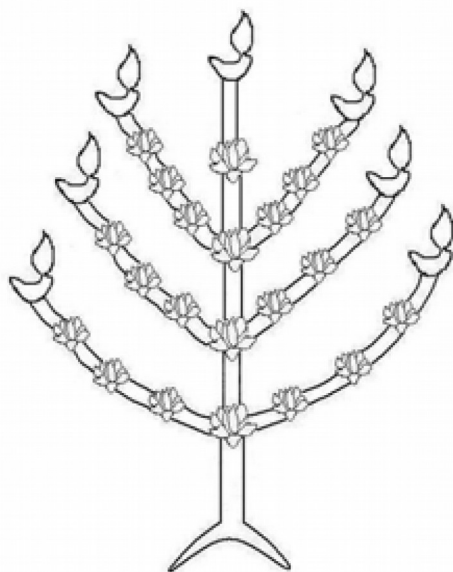
Le prophète Zacharie répond à l'ange qui lui demande ce qu'il voit : « *Je regarde, et voici, il y a un chandelier tout en or* » (Zach. 4:2). Il ne suffit pas d'avoir de l'or, ce qui est déjà bien, mais cet or doit encore être travaillé, battu au marteau et non coulé dans un moule : « *Tu feras un chandelier d'or pur; ce chandelier sera fait d'or battu; son pied, sa tige, ses calices, ses pommes et ses fleurs seront d'une même pièce* » (Ex. 25:31). Voilà une tâche extrêmement compliquée ! Etape par étape, sans pouvoir couper des parties pour les souder ensemble, le chandelier tout entier doit être battu à partir d'une seule pièce d'or. Il faut être un forgeron très expérimenté pour faire une telle œuvre, si fine et si difficile. Faire d'un seul morceau d'or un tel chandelier implique un travail minutieux et prudent. Qui de nous en est capable ? Qui peut battre l'or exactement selon le modèle que Dieu a montré ?

Le fait de travailler l'or au marteau parle des souffrances, des difficultés, des problèmes, des malentendus de la part des religieux, et même de ses disciples, que le Seigneur a endurés durant son ministère. Chaque souffrance était comme un coup de marteau. Est-ce qu'un tel travail est si simple ? Si on nous « martèle » à peine, si légèrement que ce soit, nous crions déjà. Nous avons certainement déjà gagné de l'or dans la vie de l'Eglise, mais cet or doit être battu jour après jour pour prendre la forme du chandelier. Le Seigneur est toujours en train de travailler en nous. Dans sa sagesse, il sait comment opérer pour produire ce chef-d'œuvre. Notre part est de lui répondre : « Amen ! Tu es le seul capable de bâtir une telle Eglise, de produire la forme du chandelier à partir d'une seule pièce d'or. » Il n'y a pas d'autre chemin pour parvenir à la gloire que ce travail du Seigneur en nous.

2 Rois 14 ; 1 Jean 1

La tige et les branches du chandelier

Le Seigneur lui-même est la tige centrale du chandelier. Nous sommes les six branches – trois de chaque côté – de cet arbre, car



nous avons tous été greffés en lui. Dans Jean 15, le Seigneur est le cep, la partie la plus solide et la plus ferme du plant de vigne ; quant à nous, nous sommes les sarments. Par le baptême, nous sommes devenus une même plante avec le Seigneur (Rom. 6:5). Le chandelier d'or ressemble à un merveilleux arbre en or ! Sur chaque branche, il a y des fleurs d'amandier, des boutons et des fleurs, répartis en trois groupes. De même nous connais-

sons la verge d'Aaron qui était une branche morte, mais que Dieu a fait fleurir en une nuit pour montrer qu'Aaron avait reçu son autorité ; au matin, le morceau de bois mort portait des fruits (des amandes), des boutons et des fleurs. Les boutons sont le début de la vie, puis vient la fleur, et ensuite le fruit. Nous devons avoir tous ces stades de la croissance de la vie dans l'Eglise. Nous voyons partout la vie de résurrection, une vie pleine de puissance. Ce chandelier est un amandier vivant, portant beaucoup de boutons, de fleurs et d'amandes. C'est un arbre d'or, un arbre plein de la vie de résurrection.

2 Rois 15 ; 1 Jean 2

Comment bâtir l'Eglise en tant qu'un chandelier d'or ? Seul le Seigneur peut le faire, par la puissance de sa résurrection, par la vie qui engloutit la mort. Chaque branche doit porter trois groupes complets de boutons, de fleurs et d'amandes. De quoi nous parle le chiffre 3, sinon de la puissance de la vie de résurrection ?

Sur la tige centrale, nous voyons quatre groupes, parce que le Seigneur est venu sur cette terre afin de prendre part à sa création et pour nous restaurer par sa mort et sa résurrection. Il a vaincu l'œuvre du diable, qui a conduit l'homme à la chute et a tout rempli de rébellion, de corruption et de problèmes. Christ, par sa mort, a tout réconcilié avec Dieu, et un jour, il remplira toutes choses. Une image telle que le chandelier vaut mieux que beaucoup de descriptions.

Le chiffre six (les deux groupes de trois branches) n'exprime pas l'ancienne création déchue et le vieil homme, mais le nouvel homme. Dans l'Eglise, nous témoignons que nous sommes une nouvelle création, que le vieil homme a été crucifié et que le Seigneur a produit le nouvel homme dans sa résurrection.

Il nous faut tous voir cette vision si simple du chandelier tout en or, de la tige centrale, des six branches ornées de coupes en forme d'amandes avec des boutons et des fleurs.

2 Rois 16 ; 1 Jean 3

Le chandelier est rempli d'une huile d'or pure

« *Il me dit: Que vois-tu? Je répondis: Je regarde, et voici, il y a un chandelier tout en or, surmonté d'un vase et portant sept lampes, avec sept conduits pour les lampes qui sont au sommet du chandelier* » (Zach. 4:2). Les sept Esprits de Dieu sont devant son trône et brûlent. C'est lui qui a ce grand vase rempli d'huile, l'approvisionnement complet de l'Esprit. Il ne faut pas que nous manquions d'huile dans l'Eglise, puisqu'il y a un tel vase !

D'autre part, il y a une lampe sur chaque branche du chandelier, et les lampes sont reliées au vase par sept fins conduits. Selon notre expérience, l'huile ne coule pas à flot comme l'essence qui s'écoule de la pompe à essence. Cette précieuse huile d'or¹ céleste coule au contraire vers le bas d'une manière très fine. L'Esprit doit pouvoir couler lentement et sans obstacle depuis la tête d'Aaron jusqu'au bord de ses vêtements (Ps. 133:2). Nous avons besoin de ces sept conduits d'or pour que l'huile puisse couler librement.

Ainsi, nous voyons d'une manière très simple que le chandelier est préparé pour être l'Epouse de l'Agneau durant le royaume des mille ans. L'aboutissement final de l'œuvre du Seigneur, c'est la Nouvelle Jérusalem, un chandelier universel pour le monde entier, dont Dieu lui-même est la lumière et Christ la lampe. Au milieu d'elle se trouve le trône de Dieu et de l'Agneau, le fleuve de vie et l'arbre de la vie ! Puisse le Seigneur nous ouvrir les yeux, afin que nous voyions qu'il a besoin de beaucoup de chandeliers sur toute la terre. A quoi sert-il qu'il y ait un chandelier dans votre ville s'il est caché ? Un chandelier doit répandre de la lumière.

¹ « *Et je répondis une seconde fois et lui dis: Que sont les deux branches des oliviers qui, à côté des deux conduits d'or, déversent l'or d'elles-mêmes ?* » (Zach. 4:12 – Darby).

2 Rois 17 ; 1 Jean 4

Le livre de l'Apocalypse est merveilleux. Ce que le Seigneur veut avoir, ce sont les chandeliers d'or. Il a ouvert nos yeux comme à Jean afin que nous voyions combien les Eglises peuvent être belles. En fait, ce n'est pas seulement une image, c'est une réalité. L'Eglise est pleine de vie, de la vie de résurrection, tout comme un amandier. Aucune mort ne peut subsister dans l'Eglise. Dans le livre de l'Apocalypse, nous voyons qu'à la fin même la mort sera jetée dans l'étang de feu. Il n'y aura plus de mort du tout ! Aujourd'hui, nous pouvons déjà l'expérimenter un peu dans l'Eglise ; de plus en plus, nous y verrons des boutons, des fleurs, et des amandes. L'amandier est le premier arbre qui fleurit après la mort de l'hiver.

Qui peut bâtir une telle Eglise ? Personne n'en est capable, à part notre merveilleux Christ. Comme Jean l'a vu, il y a quelqu'un – une Personne unique – au milieu des chandeliers d'or ; c'est le Fils de l'homme. Lui seul est capable, non seulement de façonner un tel chandelier, mais encore de le maintenir, de le garder brûlant, de le purifier. C'est un chef-d'œuvre auquel le Seigneur travaille avec beaucoup de soin. Le psalmiste a dit : « *Je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Eternel, pour contempler la magnificence (ou : la beauté) de l'Eternel* » (Ps. 27:4). C'est ce que Paul dit dans Ephésiens 2 : « *Car nous sommes son ouvrage (ou : son chef-d'œuvre), ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions* » (v. 10).

2 Rois 18 ; 1 Jean 5

Les chandeliers sont les Eglises qui brillent dans ce monde de ténèbres

Les chandeliers brillent dans la nuit et répandent de la lumière. Le monde a besoin de lumière. Le Seigneur a dit : « *Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie* » (Jean 8:12). Beaucoup de gens marchent dans les ténèbres aujourd'hui, ils ne savent pas où ils vont ni ce qui va arriver à la fin. Un jour tout va s'écrouler, jusqu'au point culminant des trois dernières années et demie. C'est ce que nous dit le livre de l'Apocalypse, car le Seigneur a déjà vu la fin. Si nous sommes sages, nous investirons notre temps, notre force et notre vie de la bonne manière, pour bâtir l'Eglise du Seigneur.

La mission de l'Eglise, c'est de répandre de la lumière, non seulement auprès de ceux qui sont dans la maison, mais sur toute la terre.

Paul a lutté contre l'Eglise jusqu'à ce qu'il voie une grande lumière et que le Seigneur lui apparaisse comme le soleil qui brille dans sa force. Cette vision a fait tomber Paul à terre, il est même devenu aveugle après avoir vu une telle lumière. C'est ainsi que l'Eglise doit briller. Nous devons avoir un cœur pour les gens. Philippiens 2:15-16 nous dit que nous devons porter la Parole de vie : « *Afin que vous soyez irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, portant la parole de vie* ».

2 Rois 19 ; 2 Jean

Porter la Parole de vie signifie faire briller la lumière. Si nous voulons briller, nous avons besoin d'avoir de la lumière à présenter ; la Parole de vie est comme un flambeau, une lumière que nous portons aujourd'hui dans le monde. Nous brillons en portant la Parole de vie. Nous vivons effectivement au milieu d'une génération perverse et corrompue ; tout dans l'économie, la politique et la religion, est rempli de ténèbres. C'était certes déjà le cas à l'époque où Paul a écrit l'Épître aux Ephésiens, et d'une certaine manière, c'est pire aujourd'hui ; partout dans le monde, les gouvernements sont corrompus à un point étonnant. Nous ne sommes pas meilleurs qu'il y a deux mille ans ! Au cours de l'histoire, on voit combien l'homme a perfectionné ses moyens de destruction de masse. Il y a partout beaucoup d'avidité et de corruption dans le système économique.

Nous avons tous en mémoire la grande crise financière de 2008. Quelle était la vraie raison de cette crise ? La cupidité. Selon la Bible, c'est de l'idolâtrie. Notre génération, au lieu d'être meilleure que les précédentes, est devenue pire. Elle est aussi mauvaise que Sodome et Gomorrhe. L'humanité, depuis que le péché est entré dans le monde, n'a pas changé ; elle est toujours la même. Les moyens ont changé, mais pas la nature, l'intensité et la gravité du péché – tuer, c'est toujours tuer, quel que soit le moyen. L'humanité est toujours aussi mauvaise que dans le passé. Si le Seigneur nous ouvre les yeux, nous verrons que le mal est toujours le même.

Que devons-nous donc faire ? Briller comme des flambeaux dans ce monde ! La vie de l'Église doit être un chandelier qui répand une vive lumière. Que le Seigneur nous aide ! Si nous brillons aujourd'hui, nous n'allons pas non plus manquer l'étoile du matin ; par contre, si nous ne brillons pas, il est certain que nous ne la verrons pas.

2 Rois 20; 3 Jean

En lisant la Parole, nous devons y mêler la prière, afin qu'elle brille. Si on tient seulement une allumette en main, elle ne sert à rien, il faut la frotter contre une surface rugueuse, et alors elle produit une flamme. Mêlons la Parole à la foi par notre esprit, et la lumière va s'allumer dans notre cœur. Sitôt que la Parole et notre esprit de foi entrent en contact, la lumière jaillit. L'Eglise doit être pleine de lumière ! Approchons-nous chaque jour du Seigneur, et disons-lui : « Seigneur, brille en moi ! » (Eph. 5:14). Nous sommes des enfants de lumière : « *Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière!... C'est pour cela qu'il est dit: Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera* » (Eph. 5:8, 14).

Nous lisons dans Zacharie 4 : « *Alors il reprit et me dit: C'est ici la parole que l'Eternel adresse à Zorobabel: Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit, dit l'Eternel des armées* » (v. 6). Nous lisons aussi dans le Psaume 147 que le Seigneur ne se complaît pas dans la vigueur du cheval ou les jambes de l'homme (v. 10). Sans l'Esprit, ni les lampes ni l'Eglise ne peuvent fonctionner. On peut posséder une voiture, mais si on n'a pas de carburant, elle ne pourra pas avancer.

2 Rois 21; Jude

La révélation prophétique de l'histoire de l'Eglise, dépeinte par les sept Eglises (Apoc. 2-3)

Le Seigneur est plein de sagesse ! Les sept Eglises ne sont pas seulement des chandeliers d'or, elles sont aussi un mystère. Le Seigneur veut aussi nous montrer que la préparation des chandeliers n'est pas si facile. C'est un combat, car les autorités et les dominations, la puissance des ténèbres, Satan, veulent nous empêcher de bâtir. C'est pourquoi le Seigneur a dit : « *Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur ce roc je bâtirai mon Eglise, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle* » (Mat. 16:18). Cela ne veut pas dire que l'ennemi n'essaie pas de détruire l'Eglise et ne réussit pas de temps à autre dans ses entreprises. C'est bien notre expérience. Combien de fois l'ennemi n'a-t-il pas réussi à nous faire tomber ou à introduire des problèmes dans l'Eglise ?

Dans Matthieu 13, il est parlé des « *mystères du royaume des cieux* » justement parce qu'il y a beaucoup de problèmes. Le Seigneur a semé une bonne semence, mais l'ennemi vient semer de l'ivraie, qui ressemble énormément au blé ; à la fin, on se retrouve dans la confusion. L'ennemi travaille aussi ! La parabole suivante parle du grain de sénevé, petit et plein de goût au départ, mais qui grandit d'une manière anormale pour devenir un grand arbre et abriter toutes sortes d'oiseaux dans ses branches. Cela veut dire que quelque chose est intervenu, que sa nature, son essence, a changé. Dans la parabole suivante, le Seigneur a préparé une merveilleuse pâte faite de trois mesures de farine ; une femme vient y dissimuler (litt.) du levain. Aucun boulanger ne dirait : « *J'ai dissimulé* du levain dans la pâte ». Nous cachons quelque chose seulement pour que personne ne le voie, parce que c'est mauvais. A la fin, toute la pâte lève.

2 Rois 22; Apocalypse 1

La période de dégradation

Jean nous parle, au chapitre 15 de son Evangile, du cep et des sarments ; même s'il n'utilise pas le mot « Eglise », nous voyons clairement que cette image s'y rapporte, surtout après avoir vu le chandelier dans Exode 25, dans Zacharie 4 et dans Apocalypse 1 à 3. Le Seigneur avait donné à Paul beaucoup de révélations très détaillées au sujet des principes de la vie et du Corps, en particulier au sujet de l'édification de l'Eglise.

L'Eglise à Ephèse représente l'Eglise telle qu'elle était tout au début. Son nom signifie « désirable, aimable ». Au début, l'Eglise était dans une bonne condition. A la Pentecôte, l'Esprit a été déversé, et ainsi l'Eglise à Jérusalem a été suscitée.

Au temps des empereurs romains, il y a eu la période de la persécution, représentée par Smyrne (nom qui veut dire « myrrhe »), jusqu'au temps de Constantin, en 313 ap. J.-C. Puis vient l'époque de Pergame (dont le nom signifie « élevé » ou « mariage »). Jusqu'au temps de Constantin, l'Eglise a été persécutée et les chrétiens ont même dû se cacher ; mais au temps de Constantin, l'Eglise autrefois persécutée a soudain été élevée. C'est là qu'a commencé le mélange de l'Eglise avec le monde. « *Je sais où tu demeures, je sais que là est le trône de Satan* » (Apoc. 2:13). Ce n'est pas une bonne nouvelle ! L'Eglise ne doit pas s'implanter et s'enraciner dans le monde, mais en être clairement séparée. En ce temps-là, l'Eglise et le monde s'étaient déjà mélangés. C'est la période qui s'étend de 313 à 527 ap. J.-C². Puis vient Thyatire, le catholicisme romain où demeure Jézabel. Le temps d'Ephèse, de Smyrne et de Pergame a passé, mais Thyatire existe jusqu'à aujourd'hui et existera jusqu'au retour du Seigneur.

2 527 ap. J.-C. : début du règne de l'empereur Justinien, qui a fortement favorisé et codifié l'organisation de la hiérarchie religieuse et renforcé la position du christianisme comme religion d'Etat. Il se considérait comme le dirigeant supérieur de l'Eglise, le représentant de Dieu. Il a entre autres fixé la date de Noël au 25 décembre... (NdE)

2 Rois 23; Apocalypse 2

La période de la restauration

Sardes représente le temps de la Réforme avec en particulier Martin Luther, depuis le moment où il affiche ses 95 thèses³. Cette période de « réformes » a commencé il y a 500 ans mais la « réformation » continue à exister aujourd'hui. « *Je connais tes œuvres. Je sais que tu passes pour être vivant, et tu es mort. Sois vigilant, et affermis le reste qui est près de mourir; car je n'ai pas trouvé tes œuvres parfaites devant mon Dieu* » (Apoc. 3:1b-2). Durant ces cinq siècles, beaucoup de « réformes » se sont produites, toujours partielles, qui ont conduit à la formation de nombreux nouveaux groupes, de nombreuses dénominations.

Mais le Seigneur veut restaurer son Eglise. C'est la « ligne » de Philadelphie. Au XVIII^e siècle, autour du comte Zinzendorf se sont rassemblés ceux qu'on appelle les frères moraves ou frères de Herrnhut. Ils avaient vraiment goûté à l'unité. C'était leur slogan et ils avaient même un symbole dans lequel était inscrite l'expression : « *Unitas fratrum* » (l'unité des frères). De nombreux groupes de frères qui fuyaient les persécutions se sont rassemblés autour du frère Zinzendorf parce qu'ils avaient entendu parler de lui ; au début, ils ne cessaient de se disputer, mais par l'œuvre de l'Esprit au travers de Zinzendorf, ils ont réussi à laisser de côté leurs enseignements préférés et leurs différences, de sorte qu'on a pu voir parmi eux une merveilleuse unité. Le second point qui leur était très important, en plus de l'unité, c'était l'amour fraternel. Ils ont particulièrement mis l'accent sur ces deux choses : l'unité des frères et l'amour pour les frères. A cause de ces deux choses, ils ont été disposés à laisser de côté toutes les différences d'opinion. C'était un mouvement merveilleux dans l'histoire de l'Eglise à cette époque ; il représentait le début de la restauration de la vie de l'Eglise !

³ Le 31 octobre 1517 à la porte de l'église de Wittenberg. (NdE)